

HAYE (LA) (*Jules - Joseph*) (Florennes, 29.5.1869-Kodia, 3.7.1902). Fils d'Edmond La Haye et de Philomène Lefert.

Entré à l'Ecole militaire le 2 novembre 1889, il était officier au 3^e régiment de chasseurs à pied quand il s'engagea à l'E.I.C., le 6 mai 1893, en qualité de sous-lieutenant de la Force publique. Arrivé à Niangara le 26 novembre 1893, il quittait ce poste le 22 décembre en compagnie du sergent De Walsche, à destination de Gumbari, en pays momvu, où il avait à effectuer des reconnaissances. En janvier 1894, alors que dans la plupart des postes les auxiliaires se révoltaient et désertaient avec armes et munitions, à Amadis les 27 irréguliers mundu avaient aussi essayé de fuir. Les blancs, La Haye, Nys et Alban Lemaire, qui venaient d'arriver à Bomokandi, organisèrent une battue et durent abattre 24 des Mundu révoltés. Devos, chef de poste de Surongo, ayant été tué par les gens de Bili dans une embuscade tendue à la colonne dont il faisait partie et que commandait Bonvalet, La Haye fut chargé de le remplacer à Surongo dès le 9 février 1894. Une expédition punitive ayant été décidée contre Bili, elle fut confiée par Baert à Christiaens, qui choisit pour adjoints La Haye et Laplume, en mars 1894.

En attendant l'arrivée de Christiaens, retenu à Niangara pour y recevoir les directives de Baert, La Haye et Laplume pénétrèrent au Sud du territoire de Bili. Ils y retrouvèrent un soldat kasai, survivant de la colonne Bonvalet, qui n'avait plus qu'une cartouche et vivait depuis un mois dans les bois. La Haye et Laplume retournèrent alors à Surongo pour y attendre Christiaens. Celui-ci arrivé, la colonne quitta Surongo le 25 avril. Elle était composée de 40 volontaires de la côte, 80 soldats congolais, 560 auxiliaires abarambo. Elle fut exposée à des escarmouches continues de la part de Bili, Lembisa, Dika, Basia. A un certain moment, Laplume fut débordé complètement sur sa gauche par les indigènes azande de Lembisa. Heureusement, La Haye, commandant le 3^e peloton, lança une partie de ses Mobenge à l'attaque de Lembisa et parvint à dégager Laplume. On reprit même à Lembisa une partie des bagages que ses indigènes avaient volés. Les troupes de Christiaens essayèrent alors de tourner l'ennemi; mais celui-ci se retira dans la forêt; les troupes de Bili se replièrent entre la Gurba et la frontière de Ndoruma. Bili s'était enfui et ne put être rejoint. La colonne Christiaens rentra à Surongo. Le 3 juillet 1895, Kops remplaça à Suronga La Haye, qui fut chargé de construire le poste de Bomokandi, sur la rive droite, rocheuse, de la rivière Uele. C'est là que le rencontra Chaltin, le 10 janvier 1896, tandis qu'il entreprenait à son tour une expédition contre Bili. Chaltin et La Haye décidèrent de transporter le poste de Bomokandi de la rive droite à la rive gauche, à 20 minutes en amont.

Son terme achevé, La Haye descendit vers

Boma, qu'il quitta le 15 juillet 1896, pour l'Europe.

Partant pour la seconde fois, il arriva dans l'Uele le 28 février 1897. Le 25 mars, il était nommé chef de zone Uerre-Bomu, puis, le 16 mai, chef de zone des Makrakra et commissaire de district de l'Uele. Il termina son deuxième terme le 4 juin 1900, date à laquelle il quitta Boma à destination de l'Europe.

Il fit un troisième terme en qualité de commissaire de district de l'Uele, succédant à Verstraeten, dès le 16 janvier 1901. Or, quelques mois plus tôt, fin 1900, les Ababua, qui s'étaient déjà révoltés à plusieurs reprises, s'étaient de nouveau montrés hostiles aux blancs. Ils avaient même pillé les magasins du poste de Libokwa. Une opération fut décidée contre eux. Elle eut pour théâtre le territoire compris entre le Bomokandi, à l'Est, le Rubi, au Sud, la Likati, à l'Ouest, et l'Uele, au Nord. L'expédition fut dirigée par La Haye et comprenait 600 hommes plus les officiers Laplume, Védy, Versluys, Landeghem, Périn, Thibaut, Breysen, Dewalque. Partie de Bomokandi, elle comprenait trois pelotons, qui prirent trois chemins différents en direction de Libokwa. La concentration fut opérée près de ce dernier poste. La Haye se mit en campagne et marcha contre les révoltés, qui se tenaient près de Bima. A proximité de ce village, l'expédition fut soudainement attaquée par les Ababua. A un moment donné, l'avant-garde fut cernée. Dewalque y fut tué. Mais le gros de l'expédition extermina les Ababua rebelles. Cela se passait fin juin 1901.

Lorsque Hanolet remplaça Chaltin dans l'Enclave de Lado, il s'appliqua à poursuivre l'œuvre d'organisation commencée par son prédécesseur, notamment la construction d'une grand'route carrossable reliant Dungu à Redjaf et destinée à faciliter le ravitaillement de l'Enclave. La Haye ainsi que Wterwulghé et Wacquez furent dans ce travail les adjoints dévoués d'Hanolet, pendant la période 1901-1903. En 1902, La Haye était rentré à Niangara, quand il mourut assassiné d'un coup de feu qui lui fut tiré dans la tête pendant son sommeil, le 3 juillet 1902, au village de Kodia.

La Haye était chevalier de l'Ordre Royal du Lion et porteur de l'Etoile de Service à deux raies.

28 septembre 1946.
M. Coosemans.

Lejeune, A., *Histoire militaire du Congo*, p. 215. — *Belgique militaire*, 1900, n° 1547. — *Tribune congolaise*, 25 septembre 1902, p. 3; 23 octobre 1902, p. 5; 13 novembre 1902, p. 1. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 202, 209. — *Bull. Soc. Royal Géog.*, Anvers, 1907-1908, p. 438. — Lotar, P.-L., *Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 163, 175, 180, 185, 186, 188, 232, 313. — Janssens et Cateaux, *Les Belges au Congo*.